

Le Dauphiné libéré

27 janvier 2013

CLASSIQUE Après avoir dirigé jeudi soir "Lucio Silla" de Mozart en ouverture de la Mozartwoche 2013

Marc Minkowski proposera un opéra à Grenoble en mars 2014

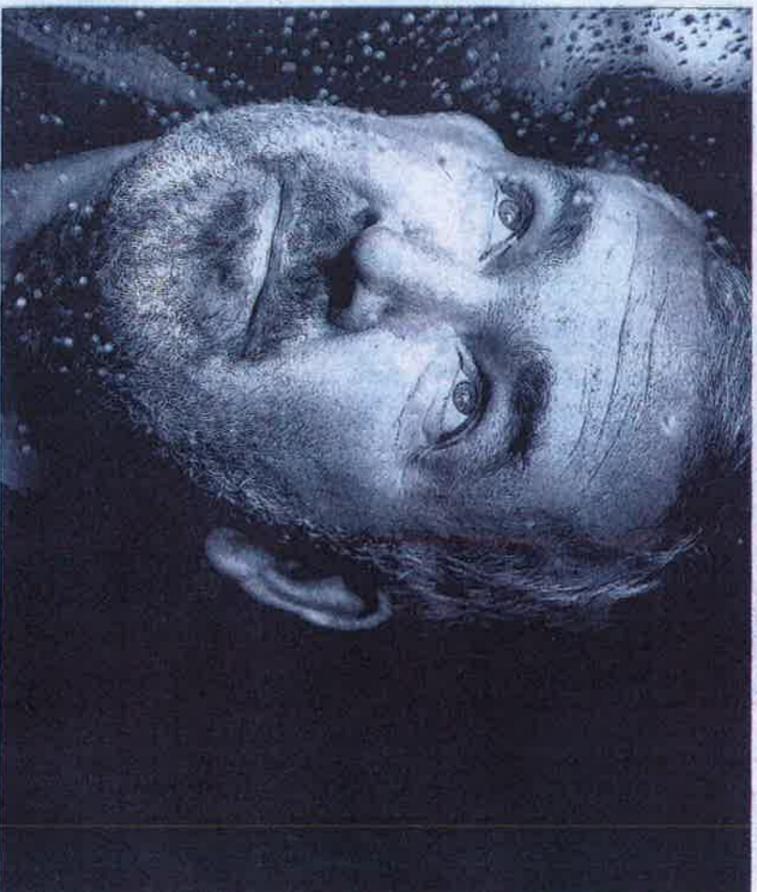
SALZBOURG (AUTRICHE)

En même temps qu'il fête l'an dernier le trentième anniversaire des Musiciens du Louvre, qui – décentralisation oblige... – ont élu domicile à Grenoble en 1996, devenant les Musiciens du Louvre-Grenoble (MDLG), Marc Minkowski s'est donc vu confier la direction de la *Mozartwoche* (Semaine Mozart), qui s'est ouverte ce 24 janvier à Salzbourg en Autriche, par *Lucio Silla* (24 et 29 janvier, 1^{er} février), un opéra de jeunesse (1772) du génie local (1756-1791).

« C'est étonnant et un peu effrayant », nous confiait jeudi le chef d'orchestre avant d'entrer en scène, ayant à présenter, dès l'ouverture de cette édition 2013, "sa" programmation pour 2014. Qu'il ouvrira le 23 janvier 2014 par *Orphée et Eurydice* de Gluck...

1 Dix ans après "La Grande-Duchesse de Gérolstein" d'Offenbach

Cette montée en puissance internationale aura en tout cas une répercussion immédiate sur la saison grenobloise 2013-2014 puisque cet *Orphée et Eurydice* sera programmé en mars 2014 à la MC2... dix ans après qu'il y eut donné *La Grande-Duchesse de Gérolstein* d'Offenbach à l'occasion de la réouverture de ladite maison. « Il était temps, non ? ».



Marc Minkowski compte sur sa montée en puissance internationale, qui passe cette semaine par l'Autriche, pour pouvoir proposer à nouveau de l'opéra aux Grenoblois. Photo DR

feint de s'amuser le musicien qui salue en l'occurrence autant l'implication du président des MDLG, Pascal Lamy, que la confiance manifestée par les Autrichiens.

2 Le pari pris en scène classique

Jeudi soir, les ultimes crantes du bassoniste eurent tôt fait de se dissiper avec l'accueil réservé à ce *Lucio*

Silla, le public ovationnant peut-être plus une sublime Marianne Crebassa – que Minkowski mit au demeurant du temps à convaincre ! – et d'excellentes Eva Liebau, Olga Pereyra et Inga Kalna, qu'un Rolando Villazón très attendu, mais un peu moins en forme quoique toujours aussi charismatique.

L'équipe artistique avait donc reporté son pari, qui consistait à doter ce « drame

romain très daté » d'« une mise en scène classique » (Marshall Prynkowski) et quelque peu chorégraphiée.

Une question « qui ne se pose bien évidemment pas lorsque l'action, comme dans d'autres œuvres, se révèle bien plus intemporelle ». Ce qui permet de céder du coup aux sirènes de la modernité... Interrogé sur ses projets, Marc Minkowski considère plus que jamais comme « es-

sentiel de ne pas nous couper de nos racines tout en ayant une légitimité dans d'autres répertoires ».

3 Autriche : « Ici, on est porté... »

Reste que « ça fait longtemps que je suis dans tous ces mondes », plaisante l'homme de l'art, dont les séjours autrichiens se font de plus en plus nombreux et de plus en plus longs. « Ici, on est porté ! », jubile-t-il les yeux pétillants de malice autant que de bonheur.

Et d'enchaîner : « Le concert *Gala Wagner à Vienne* a été très bien accueilli au Theater an der Wien – l'équivalent de l'Opéra-Comique –, comme notre enregistrement de l'intégrale des symphonies de Schubert au Wiener Konzerthaus », où Naïve avait déjà capté son interprétation des symphonies londonniennes de Haydn. « Il n'y a qu'en France où l'accueil a été sympathique, mais timidement », s'étonne l'artiste.

« Jouer *Così fan tutte* sur des instruments anciens, c'était un vrai pari ! », ose Minkowski pour expliquer la confiance des Salzbourgeois. Et le fait d'avoir doté la *Mozartwoche* d'un ensemble d'enfants ne constitue sans doute qu'un chapitre supplémentaire.

« C'est une évolution naturelle... », sourit-il à quelques semaines de diriger pour la première fois le Philharmonique de Vienne.

Philippe GOMMET